

Des voies différentes vers la retraite : les hommes et les femmes planifient différemment

Sommaire

De nombreuses recherches indiquent que les hommes et les femmes abordent la planification de la retraite sous des angles considérablement différents. Par ailleurs, dans la préparation de leur retraite, les femmes doivent tenir compte de contraintes supplémentaires, notamment de revenus moins élevés, d'obligations en matière de prestation de soins et d'une longévité plus grande.

Il appert également qu'une fois à la retraite, les femmes sont plus susceptibles de mieux en profiter et d'être plus heureuses en vieillissant. Ainsi, même si leurs perspectives de retraite sont moins favorables, les femmes semblent avoir acquis les habiletés nécessaires pour s'adapter à la situation.

Dans le présent rapport, L'Institut Info-retraite BMO se penche sur ce qui différencie les hommes et les femmes en matière de planification de la retraite. Il propose aussi des moyens de mieux planifier la retraite en adoptant les caractéristiques positives et les comportements fructueux des uns et des autres.

L'Institut Info-retraite BMO a été créé en 2008 pour présenter des points de vue novateurs et des stratégies financières aux personnes sur le point de prendre leur retraite ou déjà retraitées.

Tina Di Vito, CA, CFP, TEP

Chef de L'Institut Info-retraite BMO
Directrice générale – Stratégies de retraite
BMO Groupe financier

N'hésitez pas à nous faire part de vos questions ou commentaires à bmo.retirementinstitute@bmo.com.

Les défis particuliers des femmes dans la préparation de leur retraite

Selon des données empiriques, les hommes et les femmes ont les mêmes rêves et objectifs pour la retraite, soit avoir une bonne santé et disposer de plus de temps pour eux ou pour leur famille¹. Mais là s'arrêtent souvent les similitudes.

Alors que la retraite est généralement présentée comme une étape dans la vie d'un couple, les gens la vivent souvent seuls, que ce soit par choix ou par suite d'un divorce ou du décès du conjoint. En 2001, plus de 1 500 000 Canadiennes vivaient seules, soit deux fois plus qu'en 1971. Or, parmi elles, les femmes âgées sont les plus susceptibles de demeurer seules². Par contre, les hommes qui se retrouvent seuls à la retraite ont plus de chances de se trouver une autre compagne.

Les femmes risquent davantage de vivre leur retraite seules et disposent en général d'une épargne-retraite moins importante que celle des hommes, car elles continuent de gagner moins que ces derniers pendant leurs années de travail. Selon des estimations actuelles, une femme gagne seulement 83 cents pour chaque dollar qu'un homme reçoit³. Or, comme l'épargne-retraite est directement liée aux revenus, cela signifie que les femmes sont plus susceptibles d'épargner moins que les hommes en vue de la retraite. Selon une enquête effectuée en 2006, une femme de 45 ans ayant fait des études postsecondaires a déjà perdu 440 743 \$ en revenus au cours de sa vie – un montant qui aurait pu l'aider à ménager un pécule de retraite plus intéressant⁴. Heureusement, la situation s'améliore et les femmes sont parvenues à réduire cet écart rapidement au cours des dix dernières années, ce qui est de bon augure pour l'avenir. De même, la situation pour les aînées s'est constamment améliorée au fil des ans. Moins de 10 % des femmes sont maintenant considérées comme ayant un faible revenu, même si les femmes âgées sont deux fois plus susceptibles de vivre cette situation. En comparaison, seulement 4 % des hommes de 65 ans et plus ont un faible revenu⁵.

Par ailleurs, les femmes risquent davantage d'interrompre un emploi pour prendre soin des membres de leur famille. Comparativement aux hommes, les femmes diminuent leurs heures de travail, prennent plus de congés autorisés et sont plus enclines à quitter leur emploi⁶. De plus, les femmes ont plus tendance à avoir des emplois à temps partiel qui leur offrent souvent des avantages sociaux moins importants, notamment en ce qui a trait aux prestations de retraite. Travailler à temps partiel, passer moins d'années sur le marché

Les femmes sont plus susceptibles que les hommes de qualifier leur retraite de « très réussie ».

du travail et gagner un salaire relativement moins élevé sont autant de facteurs qui font que les femmes retraitées ont en général des prestations de retraite moins élevées et moins d'épargne, particulièrement les femmes célibataires. Selon une récente enquête, les femmes célibataires ont tendance à se constituer un pécule du tiers moins important que celui des femmes vivant en couple⁷.

Les défis particuliers des femmes dans la préparation de leur retraite

Les femmes vivent plus longtemps.

Les femmes ont une expérience de travail plus intermittente.

Des revenus moins élevés signifient une épargne-retraite moins importante.

Le veuvage et le divorce réduisent les revenus de retraite des femmes.

De surcroît, les femmes doivent faire en sorte que leur pécule leur dure plus longtemps, car leur espérance de vie est plus grande que celle des hommes. Une femme de 65 ans peut espérer vivre jusqu'à 86 ans, soit environ trois ans de plus qu'un homme de 65 ans. Une durée de vie plus longue signifie que les ressources du ménage doivent être plus grandes, non seulement pour assumer les frais de subsistance de base, mais également pour possiblement acquitter des frais de soins médicaux supplémentaires et de longue durée. Les hommes ont aussi besoin de soins de santé, bien entendu, ce qui ne fait qu'aggraver le problème. Comme l'espérance de vie de l'homme est plus courte et que ce dernier est généralement plus âgé que sa compagne, l'épargne-retraite du couple pourrait être entamée plus tôt pour payer les soins de santé de l'homme, ce qui laisse moins d'argent au survivant.

Les femmes risquent davantage d'être seules à la retraite. Des statistiques indiquent que 40 % des femmes divorceront avant leur 30^e anniversaire de mariage⁸ et que l'âge moyen auquel les femmes deviennent veuves au Canada est 56 ans⁹.

Au décès de leur conjoint, les femmes subissent souvent une baisse importante de leurs revenus, par suite d'une diminution des prestations de retraite de l'employeur du conjoint et des prestations de retraite gouvernementales.

Le divorce peut également avoir de lourdes conséquences financières pour une femme. Or, le taux de divorce ne cesse de progresser. Au cours de la première année suivant un divorce, le niveau de vie d'une femme accuserait une baisse estimative de 45 %¹⁰.

Pourtant, cet apparent manque de préparation financière pour la retraite n'empêche pas les femmes de profiter de leur retraite. Les

Les femmes mariées sont presque deux fois plus nombreuses (64 %) que les femmes célibataires (36 %) à avoir un plan de retraite.

femmes sont plus susceptibles que les hommes de qualifier leur retraite de « très réussie »¹¹, et d'autres études démontrent qu'elles ont tendance à être plus heureuses en vieillissant. Pour comprendre cet apparent paradoxe, nous devons nous pencher sur les comportements différents des hommes et des femmes en matière de planification de la retraite. Comme on pouvait s'y attendre, les hommes et les femmes ont des attitudes différentes à l'égard de l'argent.

De la confiance, des connaissances et de la planification

En général, les femmes ont moins confiance dans leurs connaissances en matière de finances que les hommes, que ce soit justifié ou non, et cette incertitude s'étend à la planification de la retraite.

De même, les femmes ont généralement moins confiance dans leur connaissance et leur compréhension des produits et services financiers. La participation d'une personne à la planification de sa retraite est étroitement liée à ses connaissances du domaine financier. Ainsi, une personne qui connaît les produits et services financiers est trois fois plus portée à affirmer qu'elle participe de très près à la supervision et à la gestion de son épargne-retraite qu'une personne qui ne les connaît pas. C'est peut-être la raison pour laquelle plus d'hommes (de tous âges) que de femmes ont un plan financier, soit 61 % par rapport à 52 %¹². Or, la plupart des experts croient qu'un tel plan est essentiel pour s'assurer une retraite confortable.

Au sein de la plupart des ménages époux-épouse, l'homme demeure le principal preneur de décisions – bien que cela puisse représenter davantage la perception des hommes que ce qu'en pensent leurs épouses. En effet, une femme sur deux et deux hommes sur cinq affirment que les décisions financières sont prises sur un pied d'égalité au sein de leur couple¹³. Cette collaboration renforcerait néanmoins les aspects positifs. Par exemple, les femmes mariées sont presque deux fois plus nombreuses (64 %) que les femmes célibataires (36 %) à avoir un plan de retraite¹⁴. De plus, être en couple semble avoir une certaine incidence sur la réussite d'un tel plan, ce qui s'expliquerait à tout le moins par le fait que les familles recevant deux salaires ont un revenu disponible plus important.

À l'exemple des hommes, les femmes devraient améliorer leurs connaissances du domaine financier et s'occuper davantage des questions financières. Plus particulièrement, les femmes célibataires doivent rattraper leur retard en matière de planification de la retraite.

Les hommes sont deux fois plus nombreux que les femmes à décrire leur style de placement dans un REER comme étant « audacieux », et les femmes sont plus portées que les hommes à décrire leur style de placement comme étant « prudent ».

La tolérance au risque

Des études indiquent qu'en matière de placements, tout comme dans plusieurs autres aspects de leur vie, les hommes sont plus portés que les femmes à prendre des risques. Afin de répondre à leurs besoins à la retraite, les hommes sont deux fois plus nombreux que les femmes à affirmer qu'ils feraient ou qu'ils ont fait des placements plus risqués.

En général, les hommes sont aussi deux fois plus nombreux que les femmes à décrire leur style de placement dans un REER comme étant « audacieux », et les femmes sont plus portées que les hommes à décrire leur style de placement comme étant « prudent »¹⁵. S'ils étaient assurés d'avoir un revenu viager couvrant leurs frais de subsistance de base, les hommes retraités seraient presque deux fois plus nombreux que les femmes retraitées à investir le reste de leur portefeuille de façon audacieuse¹⁶.

Les instruments de placement qu'ils choisissent témoignent de cette volonté. Les hommes sont plus enclins que les femmes à investir – que ce soit dans un REER, un FERR, un régime de retraite, un CELI ou un instrument non enregistré¹⁷ – et ils sont plus susceptibles de détenir des fonds d'investissement et des actions dans leurs portefeuilles de placements, tandis que les femmes sont plus susceptibles d'opter pour des CPG¹⁸.

Les hommes associent souvent le risque à la volatilité des marchés. À la retraite, les hommes ont également tendance à s'inquiéter davantage de l'incidence de l'inflation sur leurs portefeuilles. Les femmes considèrent le risque sous l'angle de leur style de vie, s'inquiétant davantage de disposer d'assez d'argent pour assurer leur subsistance ou pour se payer un logement abordable.

Comme les hommes sont prêts à tolérer un niveau de risque raisonnable, ils obtiennent une croissance relativement plus élevée de leur épargne-retraite. Même à la retraite, il faut planifier la croissance de ses placements pour compenser les effets de l'inflation. En général, les femmes tireraient avantage à faire preuve d'une plus grande tolérance au risque.

La peur, le plus important facteur de motivation

Ce que les femmes apprécient de l'argent est le sentiment de sécurité qu'il procure, plutôt que les produits et services qu'il permet d'acheter. Les femmes accordent de 15 à 20 fois plus d'importance à la sécurité financière et la liberté que l'argent leur assure qu'au respect qu'il suscite et au statut qu'il procure¹⁹.

Parmi les participants au sondage, près de la moitié des hommes, par rapport au tiers des femmes, ont affirmé pouvoir planifier leur retraite sans aide.

La peur constitue parfois le plus grand facteur de motivation, et les femmes semblent s'inquiéter raisonnablement de l'avenir. En fait, elles sont plus pessimistes que les hommes quant à leurs perspectives d'avenir. La grande majorité des femmes (90 %) affirment souffrir d'insécurité financière, même si elles sont plus scolarisées ou participent davantage à la prise de décisions d'ordre financier. Même les femmes qui ont un revenu de plus de 100 000 \$ manifestent de l'inquiétude – près de la moitié ayant exprimé la crainte de devenir un jour une clocharde²⁰.

Les femmes s'inquiètent plus que les hommes de leur niveau d'endettement et se soucient beaucoup plus que ces derniers d'avoir assez d'argent pour subvenir à leurs besoins²¹.

Si la peur a un effet paralysant, elle n'est d'aucune utilité. Par contre, si elle pousse à l'action, elle a un effet positif. Si la peur de l'endettement empêche les femmes de s'endetter ou les amène à réduire leurs dettes jusqu'à la retraite, c'est une bonne chose. Les professionnels de la finance incitent leurs clients à amorcer leur retraite sans dette, dans la mesure du possible.

La volonté de demander des conseils

Bien que les hommes soient plus enclins que les femmes à avoir un plan financier, ils ont tendance à agir seuls pour l'élaborer.

Parmi les participants au sondage, près de la moitié des hommes, par rapport au tiers des femmes, ont affirmé pouvoir planifier leur retraite sans aide²². Les hommes sont tout simplement plus réticents à chercher de l'aide, qu'il s'agisse de demander leur chemin au volant de leur voiture ou d'établir un plan pour la retraite.

Y a-t-il un prix à payer pour cette autonomie? Trois hommes sur dix et près de deux femmes sur cinq ont reconnu avoir besoin d'aide pour planifier leur retraite²³. La planification de la retraite est un parcours complexe, aux multiples embranchements, où emprunter le mauvais chemin peut aboutir à une impasse. Les recommandations d'un conseiller financier professionnel vous permettront de prendre la bonne direction. Il semblerait que les femmes soient plus enclines que les hommes à suivre de telles recommandations, qui les aident à éviter les erreurs coûteuses et à faire durer leur épargne, même si dans l'ensemble leur épargne a tendance à être moins importante que celle des hommes. La valeur de la planification financière est clairement mise en évidence par les résultats d'une étude selon laquelle 57 % des clients qui ont reçu un plan financier complet par rapport à 33 % des clients sans plan financier sont plus satisfaits de leur situation financière qu'ils ne l'étaient il y a cinq ans²⁴.

Près d'un homme sur trois affirme qu'il lui faudra 1 000 000 \$ ou plus pour la retraite, alors que seulement une femme sur cinq dit qu'il lui en faudra autant. La plupart des femmes affirment qu'il leur faudra moins de 500 000 \$.

Qui est mon conseiller?

Ce que les femmes recherchent chez un conseiller financier est l'honnêteté, la qualité d'écoute et de bonnes aptitudes à enseigner. Les femmes veulent obtenir des conseils adaptés à leur situation particulière. Ces aspects comptent davantage pour elles que ne le font un rendement concurrentiel ou des frais peu élevés²⁵. Par contre, les hommes ont tendance à rechercher les conseillers dont les honoraires sont les plus avantageux, qui disposent des meilleurs outils et qui offrent une vaste gamme de produits.

Les attentes d'ordre financier

Enfin, les femmes semblent avoir des attentes moins élevées que les hommes quant au montant dont elles devront disposer à la retraite. Près d'un homme sur trois affirme qu'il lui faudra 1 000 000 \$ ou plus pour la retraite, alors que seulement une femme sur cinq dit qu'il lui en faudra autant. La plupart des femmes affirment qu'il leur faudra moins de 500 000 \$²⁶.

La retraite, au-delà de l'argent

Outre les considérations d'ordre financier, la retraite amène des changements qui suscitent des réactions assez différentes chez les hommes et les femmes.

De tout temps, les hommes se sont fortement identifiés à leur travail. Ainsi, lorsqu'ils cessent de travailler, ils constatent qu'ils n'ont pas d'autre but précis. Cette situation se traduit par un taux élevé de dépression et d'anxiété chez les hommes. Il semblerait qu'en raison de ce qu'elles ont vécu au cours de leur vie, les femmes soient mieux préparées à la retraite, ce moment où le travail n'est plus au cœur de leurs activités. Les femmes s'identifient encore très étroitement aux relations qu'elles ont bâties à prendre soin de leur famille. De nombreuses femmes ont donné un sens à leur vie en ayant toujours pris soin des autres, et cela ne changera pas à la retraite.

Les couples qui ont des vies très occupées et mouvementées à élever des enfants ou à mener une carrière passeront beaucoup de temps à aller dans des directions différentes. L'un des membres du couple est à la maison et l'autre travaille à l'extérieur ou les deux membres ont des emplois. Puis, quand leur rythme de vie ralentit et qu'ils commencent à passer beaucoup de temps ensemble, ils peuvent parfois constater qu'ils n'ont plus autant d'affinités. Comparativement à leurs aînées, de plus en plus de femmes travaillent à l'extérieur et disposent ainsi des ressources financières nécessaires pour vivre

de façon autonome. La société ne réproouve plus le divorce autant qu'avant. Ainsi, constatant que leur retraite pourrait durer 25 ans ou plus, d'aucuns pourraient choisir de ne pas la vivre en compagnie d'une personne avec laquelle ils n'ont plus d'affinités.

Des attentes différentes	Hommes	Femmes
L'argent est synonyme	de statut social	de sentiment de sécurité
Le sens de sa vie réside dans	le travail	les relations
Le soutien social provient	du conjoint	de la famille, des amis et du conjoint

Bien qu'ils puissent consacrer plus de temps à la planification de leurs finances à la retraite, les hommes seraient avisés de faire des projets quant à ce qu'ils ont l'intention de faire à la retraite pour remplir leurs journées. Si les hommes comptent sur leur épouse pour les occuper à la retraite, ils pourraient être surpris de constater que les femmes ont déjà prévu la façon dont elles utiliseront leur temps, et ce pourrait être aussi bien avec leur conjoint que sans lui. Les femmes se sont bâti de solides réseaux de soutien sociaux avec leurs famille, amis et conjoint. Si les femmes doivent passer plus de temps seules, ces réseaux seront essentiels.

Les hommes et les femmes, des compléments

Nous avons mis en évidence les différences de comportement des hommes et des femmes qui ont une incidence sur la préparation de leur retraite. On constate que les hommes et les femmes peuvent s'inspirer les uns des autres pour accroître leur épargne-retraite en adoptant leurs caractéristiques positives respectives et en évitant les comportements qui les empêchent de planifier une retraite confortable et d'en profiter.

Les femmes auraient avantage à agir de façon plus proactive en améliorant leurs connaissances du domaine financier et en participant davantage au processus de planification financière. Elles devraient commencer à planifier tôt pour assurer leur sécurité financière à la retraite. Elles devraient également connaître et comprendre certains aspects qui pourraient compromettre leur retraite, notamment des revenus moins élevés au cours de leur vie, des obligations en matière de prestation de soins, une espérance de vie plus longue et le possible besoin de soins médicaux et de soins de longue durée. En ayant une plus grande confiance dans leurs connaissances du domaine financier, elles pourraient être mieux disposées à investir de façon plus audacieuse, ce qui leur permettrait de faire durer plus longtemps leur épargne-retraite.

De leur côté, les hommes auraient avantage à être plus ouverts aux conseils d'experts et plus conscients de leurs lacunes dans le domaine financier. Ils devraient tenir compte des craintes que les femmes expriment. Ainsi, ils auraient plus tendance à vivre selon leurs moyens et à amorcer leur retraite sans dette. Les hommes gagneraient à ne pas oublier que la préparation de la retraite déborde le simple cadre des finances et que sa dimension sociale est tout aussi importante.

Rédigé à titre informatif, ce rapport n'est pas conçu et ne doit pas être considéré comme une source de conseils professionnels. Adressez-vous à votre représentant de BMO Groupe financier pour obtenir des conseils professionnels concernant votre situation personnelle ou financière. Le contenu de ce rapport provient de sources que nous croyons fiables, mais BMO Groupe financier ne peut toutefois pas garantir son exactitude ou son exhaustivité. BMO Groupe financier ne s'engage pas à vous prévenir des changements apportés à l'information fournie. Tous droits réservés. La reproduction de ce rapport sous quelque forme que ce soit ou son utilisation à titre de référence dans une autre publication est interdite sans l'autorisation écrite expresse de BMO Groupe financier.

^{MD}Marque de commerce déposée de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.

- 1,13 Sondage de BMO sur les femmes et les placements, Léger Marketing, août 2010
- 2,9 Femmes au Canada : rapport statistique fondé sur le sexe, Statistique Canada, 2005
- 3 Étude : Pourquoi l'écart salarial entre les hommes et les femmes a-t-il diminué?, Le Quotidien, Statistique Canada, 20 décembre 2010
- 4 *Unique challenges faced by women in preparing for and managing their retirement years*, Women's Institute for a Secure Retirement, mars 2006
- 5 Femmes au Canada : bien-être économique, Le Quotidien, Statistique Canada, 16 décembre 2010
- 6 *Why are so many older women poor?*, Center for Retirement Research, avril 2004
- 7 *Gender Matters*, LIMRA, août 2010
- 8 Divorces, Le Quotidien, Statistique Canada, le mercredi 9 mars 2005
- 10 *Getting your fair share in a divorce*, Business Week, 29 mai 2000, p. 250
- 11,22,23 Sondage de BMO sur les comportements en matière de planification de la retraite et d'épargne, The Strategic Counsel, juin 2010
- 12,14,15,26 Sondage de BMO sur les REER, Harris Décima, décembre 2010
- 16,18,21 Sondage de BMO sur la planification des revenus de retraite, Léger Marketing, décembre 2010
- 17 Sondage 2010 des ACVM sur la retraite et les placements, Ipsos Reid, août 2010
- 19,20,25 *Women, Money and Power Study*, The Allianz, août 2006
- 24 *Value of Financial Planning*, Financial Planning Standards Council, juin 2010